

Amouramouramour, artistes en quête de nous



Juliana Béjaud, séance de slow à l'IME de Campan

Du 23 novembre au 4 décembre, le groupe toulousain danse et théâtre Amouramouramour était en résidence de création, accueilli par l'association Traverse. Amour, passion, remords, voyage, chagrin, douleur : quand Amouramouramour les met en scène, c'est aussi pour transformer nos sentiments en bouquets de vie. En décembre sur carte postale, le groupe nous invite à écrire l'amour.

Ils forment le groupe Amouramouramour. Cela demande à prendre une grande respiration, « *mais maintenant on est habitué, on en rajoute parfois un quatrième* », disent-ils. Juliana Béjaud, Louise Brinon et David Malan sont déjà venus dans la cité thermale. C'était en juin pour « *Camille* » (représentation prévue initialement le 25 juin dernier), un premier spectacle sur la romance et le romantisme abordant des thèmes aussi joyeux que la rupture amoureuse et le rapport au deuil : « *Nos sujets ne sont pas très drôles, mais amener du loufoque, de la joie et de l'absurde, ça contrebalance* ». Pour leur deuxième création, « *La Fonte de K* », le groupe a répété à la Halle aux Grains, confiné de ville en ville après un passage au théâtre Le Tracteur, à Cintegabelle : « *Pendant le premier confinement c'était l'arrêt total, cette fois-ci nous sommes*

sensés travailler, mais sans le public. Dommage, un spectacle ça se rode, ça se teste... », regrettent-ils. David Malan a écrit « *La Fonte de K* » après une curieuse expérience : en 2018, avec Juliana, l'artiste s'est donné comme objectif de voyager jusqu'à Cherbourg pendant 21 jours avec 1100 euros en poche, donnant lieu à l'écriture d'un carnet de voyage. Un récit de « *non voyage au Groenland* », une zone de repli à l'imaginaire : « *Le point de départ est la dépression de « K », un ami, qui avait des envies suicidaires, explique David Malan. Ce non voyage, c'était un peu faire le deuil de l'ami pas encore mort. Qu'est-ce qui fait qu'à un moment donné, on fasse le choix de continuer à vivre, d'aller de l'avant, de se projeter ? Cette idée d'expédition, c'est présenter toute l'ardeur qui nous reste* ». Un spectacle où l'émotion rejoint la

réflexion, inspiré par les écrits de l'ethno-historien aux 31 expéditions polaires Jean Malaurie (« *Les Derniers Rois de Thullé* », écrit en 1953) et les recherches sur le suicide d'Emilie Durkheim. Le prologue est chanté par Louise, « *qui court de la régie à la scène parce que c'est rigolo* », la musique est une commande à Futur et Moral, artistes associés au CDCN de Grenoble.

« Cette expérience m'a laissé des traces dans le corps, la tête... ».

Ces derniers jours, étaient associées deux dates d'actions de médiation. La première avait lieu au lycée Victor Duruy sous l'entremise de Sylvie Duprat, professeur

de français, avec des élèves de seconde : « *En classe ils étudiaient l'amour courtois. Avec nous, ils ont abordé le romantisme selon « Camille ». On les a motivés pour qu'ils nous répondent avec des cartes postales. Les cartes seront rassemblées et présentées lors d'un vernissage, l'idée étant de garder le lien jusqu'à la prochaine date, en septembre prochain. Avec ce confinement on n'arrête pas d'inventer des choses, sans trop jouer le jeu de la dématérialisation* », indique Juliana Béjaud. Amouramouramour est également intervenu à l'IME de Campan, pour 6 heures d'atelier avec huit adolescents de 14 à 16 ans. Le groupe a présenté le spectacle « *Camille* », animé un atelier danse : « *Nous avons imaginé une mini scénographie avec des fleurs, avons joué quelques éléments de scénettes en expliquant comment faire... puis ils ont fait à notre place*, explique Juliana. *C'est toujours émouvant d'entendre des parties du spectacle jouées par d'autres. Ils étaient pleins d'énergie, ça m'a boostée ! Avec une totale confiance pour ce vers quoi on les embarquait* ». L'amour bien sûr, des questions qu'ils se posent, « *la timidité au départ laissant place peu à peu à un grand appétit à faire du théâtre, chanter et danser. Il y a eu des réactions fortes tout de suite, des grands moments d'intimité. Peu de gens connaissent ces institutions, ce monde à part. L'IME était touché qu'on vienne... Quand je jouerai le spectacle j'y penserai, cette expérience m'a laissé des traces dans le corps, la tête...* ».

Florence VERGÉLY

A savoir : en attendant de retrouver le groupe sur scène, on peut découvrir une scène du spectacle, « La Fonte de K », projetée sur la vitrine de l'Annexe, rue Justin Daléas, de 18h à 20h environ... jusqu'à la réouverture du restaurant.

Envoyez-nous de l'amour par carte postale !

A vos crayons ! Dans le cadre de sa résidence de médiation, le groupe Amouramouramour a distribué dans des boîtes aux lettres, des cartes postales sous enveloppe avec une notice. On peut également en retrouver dans certains commerces bagnérais et au café Pellizzari, rue Justin Daléas. Atelier écriture en mode confiné, les destinataires (et les autres !) sont invités à répondre « en mots bleus », des mots d'amour. La réponse est à envoyer par carte postale de son choix, à l'adresse de Traverse (4, rue Grasset à Bagnères), et au café Pellizzari. L'opération se déroule jusqu'au 24 décembre, et très certainement au-delà...